

de l'environnement est un de ceux où notre activité est la plus intense, comme en témoigne le nombre de coentreprises qui ont été établies. Pendant mon présent séjour, je suis heureux de pouvoir participer, en compagnie du ministre des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement de la Malaisie, Dato Law Hieng Ding, à une cérémonie donnant le coup d'envoi à la coopération entre l'Association canadienne des industries de l'environnement et l'Association des experts-conseils et entrepreneurs en environnement de la Malaisie.

Ce volet de coopération entre milieux des affaires suscitera encore plus de possibilités de coopération, de transferts de technologies et, ne l'oublions pas, de bénéfices dans un secteur qui profite à toutes les parties.

L'affirmation de l'image de marque du Canada en Malaisie touche également le monde de l'éducation. Plus de 70 000 Malaisiens ont, jusqu'à maintenant, achevé des études au Canada. Les dirigeants d'établissements d'éducation canadiens étudient avec enthousiasme des approches nouvelles et novatrices sur le plan de la coopération dans le domaine de l'éducation avec des établissements malaisiens, notamment des programmes de jumelage, des campus affiliés et l'établissement de programmes d'échanges. Six universités canadiennes sont jumelées au collège médical international de Kuala Lumpur et des initiatives auprès d'autres collèges sont en cours de réalisation.

Je me réjouis à la perspective de me rendre au Sunway College qui, de même que le Taylors College, offre actuellement un programme d'études canadien de niveau pré-universitaire à environ 800 Malaisiens. Les récentes visites en Malaisie du premier ministre Rae et de délégations d'universitaires canadiens mettent en relief tout à la fois l'importance que nous attachons à l'internationalisation de l'enseignement canadien ainsi que le soutien et les avis que les gouvernements, au Canada, donnent avec enthousiasme à cette démarche. Je prends note avec satisfaction de l'objectif de la Malaisie de devenir le centre régional de l'éducation en Asie du Sud-Est. Je peux vous assurer que les dirigeants des établissements d'enseignement du Canada aspirent à jouer un rôle de premier plan en vue de la réalisation de cet objectif.

J'évoquais tout à l'heure les nombreuses dimensions de l'interaction des Canadiens avec une zone aussi vaste et diversifiée que la région Asie-Pacifique. Je l'ai fait pour vous rappeler qu'il ne s'agit pas là d'un champ d'action qui serait l'apanage de la diplomatie internationale ou de la recherche universitaire; il repose sur le désir de promouvoir les intérêts tout à fait concrets et précis - sur les plans personnel, culturel, commercial - de particuliers vivant de chaque côté du Pacifique.